



Bilan de la trousse des changements climatiques

Le Comité ZIP annonce la fin du projet « Protégeons le Saint-Laurent, avant que ça chauffe! », projet de trousse pédagogique sur les changements climatiques à l'échelle de la région, qui a vu jour grâce à la participation financière du Forum jeunesse Côte-Nord, via le Secrétariat à la jeunesse dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014.

L'activité éducative s'est déroulée en classe sous forme de présentation interactive accompagnée d'un jeu de société ayant pour thème les causes et les impacts des changements climatiques dans le Golfe du Saint-Laurent.

Au total, ce sont 865 élèves de 11 écoles secondaires, soit 11 groupes, de 8 municipalités de Port-Cartier à Lourdes-de-Blanc-Sablon qui ont pu bénéficier directement de cette activité offerte gratuitement de Mars à Juin 2011. Au total, on évalue qu'à travers ce projet, avec les différentes activités événementielles (kiosques Expo sciences, Festival de l'environnement de Sept-Îles, ...) où le jeu a pu être présenté au grand public, environ 2 300 personnes ont été sensibilisées aux changements climatiques dans notre région.

Suite à la venue du Comité ZIP dans leur classe, les élèves devaient effectuer des gestes permettant de diminuer leurs émissions

de gaz à effet de serre dans leur milieu. Ainsi, plus de 23 groupes ont posé des gestes tels que : planter des arbres, faire un jardin communautaire, éteindre les lumières inutiles, faire attention au tri et recyclage au sein de leur école...



À la lumière du sondage papier effectué auprès des jeunes deux semaines après chacune de nos visites, et selon leurs propres dires, 53 % des jeunes répondants (sur 409) connaissaient le sujet des changements climatiques mais n'avaient pas conscience des impacts de ceux-ci à l'échelle de leur milieu de vie et de la région. La compréhension des changements climatiques et leurs impacts sur le golfe du Saint-Laurent a même poussé les étudiants à faire plus attention de manière individuelle en effectuant des gestes chez eux, parmi lesquels on peut citer : ne plus gaspiller l'eau, fermer les lumières et appareils électriques inutiles, faire plus attention au tri des déchets, limiter ses moyens de déplacement en voi-

ture et même pour certains essayer au compostage.

Cette activité s'est merveilleusement bien déroulée et avec un intérêt croissant de la part des élèves et professeurs. Le don de la trousse pédagogique, qui comprend une présentation power-point, le cahier de l'élève, le document de formation du professeur et un jeu de société créé exclusivement pour l'occasion, dans chaque école fut fort apprécié et assurera la pérennité de l'activité pour les années à venir.

Rappelons que l'objectif du projet était d'éduquer et de sensibiliser des élèves de 1^{ère} et 2^e année du secondaire des écoles francophones, aussi bien allochtone qu'autochtone, de la région aux problématiques environnementales touchant le Golfe du Saint-Laurent et particulièrement aux causes et conséquences des changements climatiques. Il était également question de les inciter à poser des actions concrètes et développer des habitudes de vie écologiques dans le but de réduire les impacts des changements climatiques dans leur milieu. Il s'agit donc d'un grand succès pour ce projet et espérons le un plus grand pas pour l'environnement du Saint-Laurent. En effet, il est primordial de conscientiser nos jeunes à ce phénomène car ce sont eux les adultes et les décideurs de demain, l'avenir de la planète.

Nouvelles en bref

Monitoring de la fraie du capelan du Golfe du Saint-Laurent

Le projet prendra fin le 22 Juillet, après 3 mois de récoltes d'échantillons hebdomadaire. Il faudra attendre le bilan, l'année prochaine, pour en connaître les résultats, mais on peut d'ores et déjà supposer que c'était une belle saison pour le capelan. En effet, celui-ci a été vu frayant encore au 8 juillet 2011 à l'est de la rivière Brochu!

Réserve de parc national de l'Archipel-de-Mingan

La présentation du plan directeur qui guidera la gestion de la réserve de parc pour les cinq prochaines années fut organisée par Parcs Canada dans leurs locaux de Havre-Saint-Pierre à la fin juin. Divers acteurs régionaux, dont le comité ZIP CNG en la personne de Vincent Bénéteau, prirent part à cette présentation qui devait être par la suite être proposée au public.

Suivi de la biodiversité des poissons dans la baie des sept îles

Comme chaque été, le comité ZIP donne un coup de main à l'AMIK pour son projet de suivi de la biodiversité de la Baie de Sept-Îles. Une bonne occasion pour tous les employés de la ZIP de prendre l'air et de faire du terrain!

Dates à retenir

25 au 23 juillet : l'Écho-Fête de Trois-Pistoles
www.echofete.ca

14 au 17 juillet: Vieux quai en fête

3 juillet : Journée internationale contre le fléau des sacs plastiques

L'équipe en action!

Le Programme Communautaire de Surveillance Aquatique (PCSA) est un projet qui a pour but de faire découvrir aux jeunes de la Moyenne-Côte-Nord l'écologie des baies et estuaires de notre région tout en créant une base de données scientifiques qui, au fil du temps, nous indiquera l'état de santé de nos habitats.

Le comité ZIP a donc sélectionné 6 sites d'échantillonnages entre Port-Cartier et Natashquan et ira, accompagné des groupes scouts et rangers juniors en saison estivale et des élèves des écoles secondaires de la Moyenne-Côte-Nord, faire ses prélèvements une fois par mois, durant les mois de mai à septembre de chaque année.

Une pêche expérimentale à l'aide d'une senne de plage permettra de prélever des poissons et crustacés afin de pouvoir en faire un inventaire. Puis ils seront relâchés vivants à



Pêche à la senne de rivage



Mesure des poissons

l'eau. Chaque groupe aura également le devoir d'établir une description du site et du recouvrement végétal s'y trouvant. En fin de saison, des prélèvements d'eau et de sol seront effectués afin de pouvoir établir des paramètres physico-chimiques de chaque stations échantillonnées. Cette année étant une année teste, le Comité ZIP espère pouvoir améliorer son protocole d'échantillonnage qui lui a été fourni par le Ministère des Pêches et Océans des Maritimes et l'adapter à la réalité Nord-Côtière.

PCSA est rendu possible grâce à la participation financière du Forum jeunesse Côte-Nord, via le Secrétariat à la jeunesse dans le cadre de la Stratégie d'action jeunesse 2009-2014, de la Fondation de la Faune du Québec et de Shell Environnement. Il faut également souligner l'implication de Mr Louis Tremblay, du camps des jeunes, qui a gracieusement prêté des gilets de flottaison pour les jeunes durant toute la période de l'activité.

Capsule: Les véhicules hors routes (VHR)



Dégradation du milieu

Les VHR ont gagné en popularité, et leurs répercussions sur l'environnement ont aussi connu un taux de croissance équivalent. En effet, la circulation des VHR dans les milieux aquatiques et humides peut causer de nombreux impacts sur la faune, la flore et leurs habitats.

Quand elle n'est pas balisée, la circulation des VHR dans les cours d'eau, les marais, les marécages, les tourbières et les battures est une activité potentiellement dommageable pour ces habitats fauniques car le passage répété des VHR forme des ornières qui accélèrent l'écoulement de l'eau, ce qui assèche le milieu. Elles agissent comme des canaux d'écou-

lement. Cela détruit la végétation et compacte le sol. Plus rien ne retient le sol lors des averses, il y a donc un écoulement accentué de boue.

De plus, les milieux humides et le littoral passent par un long processus pour se former c'est pourquoi ils prennent du temps à se rétablir après une perturbation. Par exemple, la croissance des tourbières est très lente : seulement 1 à 2 millimètres par an. Par conséquent, elles peuvent mettre des siècles à se rétablir après le passage d'un VHR. De plus, si un VHR passe une dizaine de fois seulement dans une tourbière il peut détruire 60% des espèces végétales dans le sentier ainsi créé, laissant un habitat détérioré pour les orignaux, les grands chevaliers (oiseau de rivage) et les libellules.

Un autre effet indirect du dérangement par les VHR concerne l'énergie que les oiseaux utilisent pour contrer le dérangement. En effet, les oiseaux passent une grande partie de leur temps à se reposer, activité primordiale pour la survie et la reproduction. L'énergie qu'ils utiliseront afin de contrer ce dérangement ne sera donc pas utilisée pour leur cycle vitale ce

qui pourrait avoir des répercussions pour leur survie et leur reproduction (manque d'énergie pour nourrir leur petit par exemple).

Voici donc quelques conseils aux utilisateurs de VHR :

- Favoriser les substrats durs tout en évitant les habitats sensibles,
- Utilisez les sentiers prévus à cet effet,
- Évitez la vitesse excessive.

De plus, il faut savoir que selon la loi, il est interdit de circuler dans les milieux humides ou le littoral en VHR sous peine d'une contravention pouvant s'élever à 250\$.



Envolée d'oiseaux à l'approche d'un VHR